



HAL
open science

La recherche en éducation et formation dans la Caraïbe. Études comparatives entre la Martinique et Sainte-Lucie (2019)

Pierre-Olivier Weiss, Katelin Butcher

► To cite this version:

Pierre-Olivier Weiss, Katelin Butcher. La recherche en éducation et formation dans la Caraïbe. Études comparatives entre la Martinique et Sainte-Lucie (2019). [Rapport de recherche] Université des Antilles; Lames, Cnrs, Aix Marseille Univ; Centre de recherches et de ressources en éducation et formation (CRREF). 2019. hal-02356270

HAL Id: hal-02356270

<https://hal.science/hal-02356270>

Submitted on 8 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Interreg
Caraïbes

Fonds européen de développement régional



elan



INSPF Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Académie de la Martinique

**La recherche en éducation et
formation dans la Caraïbe.
Études comparatives entre la
Martinique et Sainte-Lucie
(2019)**

**Auteur.e.s : Pierre-Olivier WEISS
& Katelin BUTCHER**

Novembre 2019

Sommaire

OBJECTIFS DU PROJET	4
UNE EQUIPE ENCADRANTE	4
LES RESSOURCES SUR PLACE	4
LE GROUPE D'ETUDIANT.E.S ET DE STAGIAIRES	4
LA PHASE PREPARATOIRE	4
SAINTE-LUCIE EN QUELQUES MOTS : CONTEXTE D'UNE ILE VOISINE	5
DEUX ILES, DEUX SYSTEMES EDUCATIFS	5
MODE DE FONCTIONNEMENT GENERAL DES ETABLISSEMENTS	5
FOCUS SUR LA VIE SCOLAIRE DANS LE SECONDAIRE	5
APPROCHE PAR LE CONTEXTE : HISTOIRE	6
CONTEXTES SOCIOECONOMIQUES LOCAUX	7
LE DEROULE DU SEJOUR RECHERCHE	7
JOUR 0 : 20 OCTOBRE 2019	7
JOUR 1 : 21 OCTOBRE 2019	8
LES INFORMATIONS GENERALES	9
LA PLACE DU FRANÇAIS	9
LA VIE SCOLAIRE	9
ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP	9
FORMATION DES ENSEIGNANTS	9
LES SPECIFICITES DE L'ALLIANCE FRANÇAISE A SAINTE-LUCIE	9
LE TEST DE POSITIONNEMENT	10
JOUR 2 : 22 OCTOBRE 2019	10
PRESENTATION DES GRANDES LIGNES DE LA RECHERCHE A <i>SIR ARTHUR LEWIS COMMUNITY COLLEGE</i>	10
RENCONTRE A L'ALLIANCE FRANÇAISE ENTRE ETUDIANT.E.S ET PERSONNELS DES ECOLES	16
JOUR 3 : 23 OCTOBRE 2019	18
JOUR 4 : 24 OCTOBRE 2019	18
JOUR 5 : 25 OCTOBRE 2019	19
JOUR 6 : 26 OCTOBRE 2019	19
JOUR 7 : 27 OCTOBRE 2019	24
JOUR 8 : 28 OCTOBRE 2019	28
JOUR 9 : 29 OCTOBRE 2019	28
JOUR 10 : 30 OCTOBRE 2019	28
JOUR 11 : 31 OCTOBRE 2019	28
JOUR 12 : 1^{ER} NOVEMBRE	34
JOUR 13 : 2 NOVEMBRE	35
RECOMMANDATIONS	36
TEMOIGNAGES DES PARTICIPANT.E.S	36

ANNEXES	39
Annexe 1 : Candidatures retenues pour le Projet immersion recherche : ÉLAN 2019	40
Annexe 2 : Mission exploratoire (septembre 2019)	56
Annexe 3 : Programme du séjour recherche 2019	58
Annexe 4 : Liste des entretiens avec accordés aux étudiant.e.s	63
Annexe 5 : liste des assignations des étudiant.e.s dans les écoles	65
Annexe 6 : Comparaison des systems éducatifs	67
Annexe 7 : Conférence sur la langue créole	68

Objectifs du projet

Dans le cadre de la validation de leur diplôme, les étudiant.e.s de l'ESPE sont amené.e.s, en deuxième année de Master, à réaliser un mémoire de recherche. L'objectif de ce projet est par conséquent d'offrir l'opportunité de mener une recherche de terrain en prenant pour objet la comparaison entre la Martinique et l'île anglophone voisine, Sainte-Lucie (*cf.* Annexe 1 : Projet de recherche des étudiant.e.s). Ce type de recherche en sciences humaines et sociales sur les systèmes éducatifs a pour finalité un écrit : le mémoire de Master. Dans cette optique, les étudiant.e.s ont, pendant deux semaines (du 20 octobre au 2 novembre 2019), revêtu leur costume de chercheur.euse et effectué des observations, des entretiens et plus globalement récolté des données pour nourrir leur mémoire dans une optique scientifique. Ce programme de recherche est innovant pour au moins trois raisons. Premièrement, il permet aux étudiant.e.s de découvrir le système éducatif « anglophone » (dans les territoires de l'OECS) et spécifiquement celui de Sainte-Lucie. Deuxièmement, ce type de recherche, à ce niveau d'étude, est inédit en France métropolitaine et dans les DROM-COM (reconduit pour la seconde fois : première expérience en 2017 financée par la CTM). Troisièmement, ce projet se propose de tisser davantage les liens – et les consolider – entre les îles de la Caraïbe. Et, de manière transversale, le projet vise l'augmentation des compétences en langue anglaise pour les futur.e.s enseignant.e.s en Martinique. Par conséquent, ce premier échange institué est une étape nécessaire pour un travail collaboratif entre les différentes instances éducatives de Sainte-Lucie et l'INSPÉ de Martinique.

Une équipe encadrante

Bertrand Troadec, le directeur de l'INSPÉ de Martinique. Ghislaine Moetus-Schüller, chargée de mission de coopération éducative, Rectorat de la Martinique, DAREIC, porteuse du projet ÉLAN. Katelin Butcher, enseignante de FLE et lectrice d'anglais à l'INSPÉ de Martinique. Pierre-Olivier Weiss, ATER à l'INSPÉ de Martinique, coordinateur recherche. Anousha Dubois, enseignante, chargée des relations internationales à l'INSPÉ de Martinique. Cédric Ramassamy, MCF en informatique et didactique du numérique à l'INSPÉ de Martinique, directeur adjoint de l'INSPÉ de Martinique.

Les ressources sur place

Leonard Robinson, *Modern Languages Curriculum Officer*. Alliance française à Sainte-Lucie (Diane Faure). OECO¹ (Commission Education, EDMU). Ministère de l'Éducation. *Sir Arthur Lewis Community College*. Dr. Felicien (*Teacher's College*). Ambassade de France à Sainte-Lucie.

Le groupe d'étudiant.e.s et de stagiaires

À l'issue de l'étude des candidatures, 14 étudiant.e.s ont été sélectionné.e.s pour participer à ce projet de recherche comparative. Ce groupe était composé d'étudiant.e.s inscrit.e.s en Master 1^{er} degré, en Master 2nd degré, en Master encadrement éducatif ainsi que de stagiaires de l'Éducation nationale. Contrairement à la session 2017, cette année le projet a été ouvert aux étudiant.e.s de l'INSPÉ de Guadeloupe (2 étudiantes, sous la direction de M. Candau, ont répondu à l'appel).

La phase préparatoire (*cf.* annexe 2 : programme de la mission)

Afin de mener à bien ce travail, l'équipe encadrante s'est réunie à cinq reprises en amont du départ pour Sainte-Lucie.

Nous avons également entrepris un déplacement avec une partie de l'équipe encadrante en septembre 2019.

Puis, nous avons étudié les projets de recherche des étudiants pour affiner la méthodologie et proposer quelques remaniements des questions de départs ainsi que du public visé par l'enquête.

¹ OECO : Organisation des États de la Caraïbe orientale (*Organisation of Eastern Caribbean States*, OECS).

Les commentaires ont été diffusés aux étudiant.e.s durant une réunion qui s'est déroulée avec l'ensemble des participant.e.s au projet (réunion d'information et de recadrage). De plus, une réunion sur la présentation de l'île et les attendus du projet s'est déroulée à l'INSPÉ de Martinique en octobre 2019 avec la présence de Pierre-Olivier Weiss, Ghislaine Schüller et Urdine Darius. Nous avons effectué cette réunion en visioconférence avec nos collègues de la Guadeloupe.

Pour favoriser la réussite du projet, les étudiantes ont finalement bénéficié de 6 heures d'anglais avant le départ. Katelin Butcher s'est chargée de cette mission. Le but visait, premièrement, une remise à niveau en anglais. Deuxièmement, il s'agissait de soutenir les étudiant.e.s dans la réalisation des PowerPoint de présentation au *Teacher's College* (cf. jour 1).

Suite à cela, Leonard Robinson s'est mis en quête d'« établissements d'affectation » et de « tuteurs/tutrices » prêts à ouvrir les portes sur leur espace de travail, c'est-à-dire leur salle de cours pour 11 étudiants (futur.e.s enseignant.e.s) ou l'établissement dans son ensemble (3 futurs conseillers principaux d'éducation – CPE). De là, nous avons monté un programme du séjour permettant la réalisation de cette recherche (cf. Annexe 3).

Sainte-Lucie en quelques mots : contexte d'une île voisine

Deux îles, deux systèmes éducatifs

Sainte-Lucie est située au sud de la Martinique, à quelques kilomètres de distance. Ces deux îles ont pourtant un fonctionnement très différent. Respectivement indépendante (bien que rattachée à l'Angleterre par le *Commonwealth*) et département français, leurs systèmes éducatifs sont bien distincts dans leur structure et leur organisation (voir annexe 6 : tableau comparaison des systèmes éducatifs).

Mode de fonctionnement général des établissements

À la fin de l'école primaire, les élèves du système scolaire français intègrent automatiquement un collège. Les élèves saint-luciens doivent, quant à eux, se présenter à un concours très sélectif, le *Common Entrance Exam*, qui leur permet, en fonction de leurs résultats, de prétendre à un collège (*Secondary school*). Le collège, dans le système français, se compose de quatre niveaux sur 4 ans : 6^e, 5^e, 4^e et 3^e. À la fin de la classe de 3^e, les élèves se présentent au Brevet des Collèges, premier examen national. À Sainte-Lucie, 5 niveaux, appelés *Forms*, composent la scolarité des collégiens. À la fin de *Form 5* (équivalent de la classe de seconde), les élèves se présentent à un examen national, le CXE.

Focus sur la vie scolaire dans le secondaire

L'établissement scolaire est un lieu d'apprentissage de savoirs, mais aussi de savoir-vivre et de savoir-être. Il est question de former le jeune individu à divers niveaux afin qu'il puisse devenir un être socialement accompli. Ainsi, de nombreuses activités sont proposées à l'école et font partie de la vie des élèves. Dans le système français, cette « vie scolaire » est rythmée par des animations ou des initiatives éducatives mises en œuvre par le conseil de vie collégienne (CVC), le foyer socio-éducatif (FSE), les professeurs ou le CPE. Ils peuvent prendre la forme de projets (dans le cadre de thématiques comme la « lutte contre le cyber-harcèlement », par exemple) ou de clubs réguliers (avec diverses activités : danse, cinéma, jeu d'échecs, etc.) durant la pause méridienne. Des représentations peuvent être organisées durant les temps forts de l'année scolaire. De même, dans le système saint-lucien, ces moments de « vie scolaire » ont lieu après les cours. Le sentiment d'appartenance développé chez les élèves est très fort. L'école a souvent un hymne chanté régulièrement, un *motto* et un écusson. Un esprit de compétition intrascolaire, est institué à travers du système des *Houses* (« maisons ») qui est mis en place. Lors de son inscription, chaque élève est assigné à une maison dont il portera l'honneur et les couleurs tout au long de sa scolarité. Les maisons de l'établissement se rencontrent fréquemment dans les domaines sportifs, associatifs ou les compétitions interclubs. Aussi, des comités sont régulièrement créés afin d'organiser et de

promouvoir les multiples événements qui auront lieu pendant l'année. Cependant, la différence majeure à prendre en compte est celle de contextes socioculturels bien distincts entre les deux territoires, résultat logique d'une histoire coloniale différente.

Approche par le contexte : histoire

Zones d'échanges économiques et d'avantages stratégiques pour les puissances européennes (France, Angleterre, Espagne et Pays-Bas) pendant plus de trois siècles, les deux îles caribéennes partagent aussi un passé, en quelques points, similaire. En effet, les deux territoires ont été des colonies françaises et anglaises. Pourtant, au début du XXe siècle, la Martinique, alors française, prend le chemin d'une laïcisation qui marquera une différence significative et qui aura un impact profond sur le milieu scolaire, bien que la morale laïque possède des limites. La France est un pays laïque soumis à la loi du 9 décembre 1905 qui prône la séparation de l'Église et de l'État. Colonie à l'époque, puis département français en 1946, la Martinique est teintée de cette laïcité depuis le décret de 1911 malgré la présence probante d'une culture magico-religieuse forte (Chanson, 2009). L'implantation de la religion, majoritairement catholique, a été un outil efficace du processus de conquête et d'institutionnalisation de l'esclavage dans les îles caribéennes. En effet, le clergé s'est rapidement posé comme un soutien efficace à l'asservissement et à la soumission des peuples esclaves. Il prenait part à la vie des plantations et maintenait un contrôle des esprits des populations, bien que sous l'autorité des colons. Cependant, l'abolition de l'esclavage, le 22 mai 1848, donne aux nouveaux libres de nouveaux droits : droit libre au mariage, à la vie de famille, de culte et surtout à l'instruction publique. À cette époque, environ 88% de la population noire est illettrée. Sous l'influence des lois qui seront votées dans la métropole (particulièrement les lois Ferry de 1881-1882), l'école primaire publique, gratuite et obligatoire est instaurée. Cependant, les écoles religieuses (comme le couvent Notre-Dame-de-la-Délivrance) sont encore nombreuses à cette période malgré la volonté, au sein de la bourgeoisie de couleur, d'ouvrir des écoles laïques, et ce, jusqu'au décret de 1911, qui l'imposera.

Parallèlement, Sainte-Lucie a changé quatorze fois de mains entre les deux nations colonisatrices en près de 140 ans, résultat des diverses guerres menées en Europe entre les puissances coloniales du XVIIIe siècle. Reconnue définitivement en tant que colonie anglaise par le Traité de Paris de 1814 (pour la seconde fois), elle reste sous la coupe coloniale jusqu'à son indépendance, obtenue en 1979.

L'installation du système scolaire à Sainte-Lucie fut progressive et marquée par des évolutions entre 1967 et 1977. Ces changements s'expliquent par un nouveau cadre politique mis en place, la contribution active du personnel d'éducation et d'enseignement, un travail de longue haleine mis en œuvre afin de convaincre la population de l'importance de la formation initiale des professeurs pour garantir la réussite des élèves et une planification éducative. De même, un partenariat mis en place entre l'Église et l'État favorise le bon fonctionnement des écoles. Les principaux corps religieux existant à Sainte-Lucie depuis la période coloniale sont l'Église Catholique romaine (dominante), l'Église Anglicane, l'Armée du Salut, l'Église Baptiste et l'Église Adventiste du 7^e jour (les deux dernières ne faisant pas partie du *Saint-Lucia Christian Council*²). Il y a actuellement plus de 40 écoles publiques catholiques à Sainte-Lucie. Le collège de filles Saint-Joseph de Cluny (premier dans le classement de l'île, il faut une note de 85% minimum au *Common Entrance* pour y accéder), et le collège de garçon Sainte-Marie (second dans le classement, il faut une note de 80% minimum au *Common Entrance* pour s'y inscrire)³ sont dirigés à la fois par le ministère de l'Éducation et le Conseil catholique pour l'éducation (*Catholic Board of Education*). Ainsi la différence majeure, d'un point de vue historique, entre les deux systèmes éducatifs découle de la relation entre l'Église et l'État dans les deux pays. Cette variation est aussi à l'origine de singularités dans le régime général disciplinaire des deux îles.

² Conseil chrétien de Sainte-Lucie fondé en 1971.

³ Ces établissements sont recensés et classés par le *Caribbean Examination Council* (CXC) qui organise le système d'examens commun de l'ensemble de Caraïbe anglophone.

Contextes socioéconomiques locaux

La Martinique ou encore *Madinina*, « l'île aux fleurs » est l'une des Îles-du-Vent des Petites Antilles caribéennes. Avec une population dépassant 400 000 habitants pour une superficie de 1128 km², elle se situe entre la Dominique (au nord) et Sainte-Lucie (au Sud). Le centre (où se situe la capitale, Fort-de-France) et le sud sont plutôt urbains, tandis que le nord reste très rural. D'un point de vue socioéconomique, le taux de chômage des 15-64 ans s'élève à environ 26,1%⁴. Dans les années 1950, la départementalisation de la Martinique modifie la vie de ses habitants : de nouvelles infrastructures sont installées et le niveau de vie de la population s'élève grandement. Les principales sources de revenus de l'île sont l'agriculture (banane, canne, production de sucre et de rhum) et le tourisme.

Jadis appelée *Hivanarau* ou *Hewanorrah* « là où l'on trouve des iguanes », aujourd'hui « L'Hélène des Antilles », Sainte-Lucie fait partie, à l'instar de la Martinique, des Îles-du-Vent. Sa population compte à peu près 180 000 habitants (dont environ 50 000 à Castries, la capitale). Elle possède essentiellement un paysage majoritairement rural. Suite aux changements politiques de la couronne britannique (un gouvernement et un conseil législatif en 1924, puis un suffrage universel en 1951), Sainte-Lucie devient un État associé au *Commonwealth* en 1976. L'île, dirigée par un gouverneur général, obtient sa pleine indépendance le 22 février 1979, avec la mise en œuvre de sa propre Constitution. L'économie de l'île dépend du tourisme, en majeure partie, dont 24% du PIB concerne l'hôtellerie et la restauration, par exemple⁵.

L'espace caribéen, préoccupé par la question régionaliste permet à Sainte-Lucie, d'un point de vue économique, de prendre part à la CARIFTA I et II (*Caribbean Free Trade Association*) et au Marché Commun de la Caraïbe de l'Est (MCCE) qui deviendront la CARICOM (Communauté caribéenne). De même l'OECD, berceau de la monnaie unique de la Caraïbe anglophone de l'Est (dollar E.C.), est créée quelques années plus tard. La Martinique, qui fait partie de la Francophonie, en est un membre officiel depuis 2015. Il est tout de même à noter que Sainte-Lucie a un statut particulier en tant qu'elle appartient aussi à la Francophonie, en « conservant l'identité créole héritée du régime français »⁶. Au-delà de l'héritage culturel direct du système de plantation, les deux îles ont en commun une culture créole.

Le déroulé du séjour recherche

Jour 0 : 20 octobre 2019

Le voyage. Départ du port de Fort-de-France. Traversée d'1H30 avec Express des îles. L'arrivée est assez longue (plus de 2H d'attente pour passer la douane). Au final, le voyage aura duré 6H.



Traversée en bateau avec Express des îles

⁴ Insee, RP2009 et RP2014 exploitations principales en géographie au 01/01/2016.

⁵ <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Ressources/Pays/sainte-lucie>

⁶ <http://www.francophoniedesamericues.com/la-francophonie-dans-les-ameriques/caraibes/>



Arrivée à Castries



Arrivée à l'hôtel Alizé Inn (Gros-Îlets)

Jour 1 : 21 octobre 2019

Nous sommes reçue.s à l'Alliance française où, après quelques photographies, nous faisons face à nos interlocuteurs.

Après une séance de remerciements réciproques où nous rencontrons Leonard Robinson (*Ministry of Education, Innovation, Gender Relations & Sustainable Development*), Christel Outreman (Conseillère de coopération et d'action culturelle) et une représentante de l'Alliance française à Sainte-Lucie (Diane Faure).



Rencontre avec l'Alliance française



Séance de travail : présentation du système éducatif saint-lucien et de l'Alliance française

Les informations générales

À Sainte-Lucie, l'école primaire commence à 5 ans. Les cours y débutent généralement à 9H et finissent à 15H. Les élèves ont 1 heure de pause pour manger. Les séances de cours durent 20 min environ.

Du *Kindergarden* au *Grade 6*, diverses matières sont enseignées : anglais, mathématiques, sciences, études sociales, sciences de la vie, éducation familiale, etc.

Une option de « français » existe (69 écoles) ainsi qu'une option d'« espagnol » (12 écoles). Certaines écoles offrent les deux langues. Musique, art dramatique (dans quelques écoles), éducation physique (dans toutes les écoles) font partie des autres options proposées.

Au collège : le français est obligatoire jusqu'à la fin de la 4^e (la majorité des écoles offrent donc des cours de français).

Après le collège, les jeunes se spécialisent à partir de *Form 3* dans le *Secondary*. Ils choisissent des cours, mais c'est assez souple, ils ont la possibilité de diversifier leur *curriculum*. L'anglais est obligatoire, et il faut choisir à minima trois autres matières.

Horaires : c'est variable, mais les cours commencent entre 8H et 8H30 et se terminent entre 14H et 15H.

Les délégués de classe à Sainte-Lucie s'appellent des *monitors*.

Pas de rectorat (à l'inverse de la Martinique), mais un ministère qui gère le tout directement. Les services sont ensuite plus directement administrés par des *Chief Education Officer*.

Plusieurs projets-pilotes existent pour améliorer, mais aussi certifier le niveau de langue dans les établissements scolaires.

Un site ressource : www.camdu.edu.lc (onglet *Curriculum Guides* par exemple)

La place du français

Leonard rappelle que Sainte-Lucie a été 7 fois française et 7 fois anglaise. Jusque dans les années 1930, Sainte-Lucie était administrativement rattachée à la Martinique. L'introduction de la langue espagnole a été réalisée dans les années 1980. Avant cette date cohabitaient le français et le latin. L'enseignement de l'espagnol domine dans certaines zones de l'île.

La vie scolaire

Un enseignant référent s'occupe de la discipline. La vie scolaire n'est pas toujours matérialisée. Néanmoins, dans certaines écoles cette matérialisation est effective. Il n'existe pas d'infirmerie dans les écoles ; les élèves malades sont alors renvoyés à la maison (les parents viennent les chercher).

Élèves en situation de handicap

Les élèves à besoins particuliers : deux écoles à Castries sont dédiées à ce type d'enfant (handicap visuel, physique, mental, notamment).

Formation des enseignants

La plupart des enseignants ont le baccalauréat et font deux ans au *Teacher's College*. Parfois, selon les besoins, on peut recruter un enseignant qui vient de finir le lycée.

Recrutement : ni le ministère ni l'école ne peut embaucher ou renvoyer un enseignant, seulement un conseil spécifique est habilité à la faire.

Les niveaux des enseignants de français sont très différents et variables (faible formation des enseignants) : pour éviter les problèmes d'erreur, on privilégie l'oral (jeux, chansons, etc.) Les langues sont enseignées à partir de 7 ans. Aucun manuel n'existe pour ces langues.

Les spécificités de l'Alliance française à Sainte-Lucie

Après avoir reçu une présentation du système éducatif, l'Alliance française (AF) en profite pour nous expliquer leur démarche et leurs actions. Un focus est réalisé sur le DELF, le DALF puis le *Creole Month*. 5 cours pour adolescents et 4 cours pour adultes sont dispensés chaque semaine en

anglais à l'PAF. On apprend également que des cours d'espagnol ont lieu grâce à un partenariat. On apprend encore que le français est de moins en moins choisi par les jeunes au collège ; un désintérêt fort commence à se ressentir. Pour information, 1 milliard de personnes sont capables de parler le français dans le monde ; une langue majoritairement utilisée dans le commerce international. Le français est la 5e langue parlée dans le monde.

Le test de positionnement

En début d'après-midi les étudiants passent un test de positionnement en langue anglaise (2H pour le groupe) qui est réalisé à Alliance française par une intervenante extérieure qualifiée.

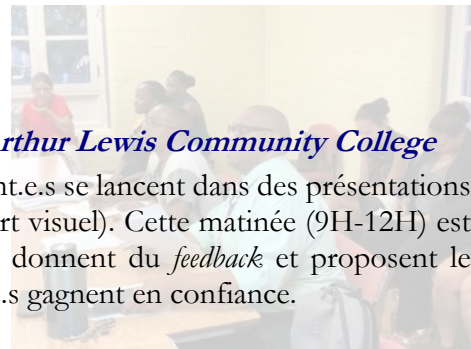


Travail nocturne à l'hôtel

Jour 2 : 22 octobre 2019

Présentation des grandes lignes de la recherche à *Sir Arthur Lewis Community College*

Après une courte présentation des participant.e.s, les étudiant.e.s se lancent dans des présentations individuelles de leur projet de recherche (5 min avec support visuel). Cette matinée (9H-12H) est très intéressante, car nos interlocuteurs saint-luciens nous donnent du *feedback* et proposent le recadrage de certains sujets. Dans tous les cas, les étudiant.e.s gagnent en confiance.



Présentation des projets de recherche des étudiant.e.s en présence de Dr. Felicien et Leonard Robinson



Didier Léon



Kérane Elismar



Malika Lamien



Isabelle Arade



Tamicha Lamalle



Soraya Dufresne



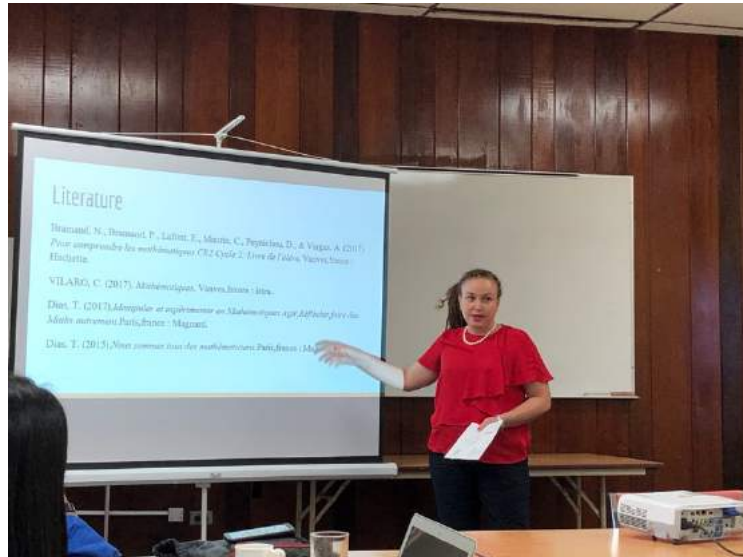
Émeline Porfal



Aurélie Noelle



Magali Valbert



Myriam Hivet



Goulwen Royer



Noemi-Marine Gaddarkhan



Capucine de Reynal



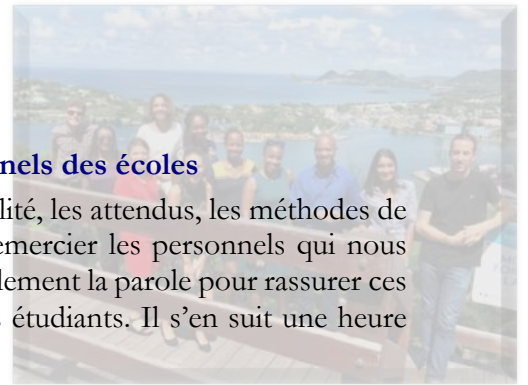
Le groupe aux portes de *Sir Arthur Lewis Community College*



Lunch time at *Serenity Park*

Rencontre à l'Alliance française entre étudiant.e.s et personnels des écoles

Pierre-Olivier Weiss présente le projet de recherche dans la globalité, les attendus, les méthodes de recherche, l'INSPÉ, le travail de mémoire et en profite pour remercier les personnels qui nous permettent d'accéder à leurs écoles. Leonard Robinson prend également la parole pour rassurer ces personnels accueillants et fait le contact entre ces derniers et les étudiants. Il s'en suit une heure d'échange très fructueux en petits groupes.



Échange en petits groupes entre les personnels et nos étudiant.e.s

Puis une cérémonie de remise de diplômes de positionnement en langue anglaise. 14 étudiants sur 15 ont passé le test et ont obtenu un niveau entre B1 et C1, ce qui est très satisfaisant.







Cérémonie de remise des diplômes de positionnement en langue anglaise

Jour 3 : 23 octobre 2019

Début de l'immersion dans les établissements et dans les classes. Les étudiant.e.s partent de l'hôtel à 7H30 et reviennent à 16H environ.

Au retour, c'est l'occasion de faire un premier bilan. Mis à part une étudiante qui a dû rentrer dès le matin (Fête du créole : la journée était banalisée) et 3 étudiantes qui attendaient une affectation (elles sont restées travaillées à l'hôtel), les autres sont très content.e.s de cette première journée de recherche. En somme, elle a consisté, selon les cas, à : faire passer un questionnaire, négocier la modalité de passation du questionnaire (et l'autorisation de la direction), observer une classe. De manière générale, la première journée d'immersion permet de remettre (ou non) en cause sa démarche de recherche. En effet, quelques ajustements.

Les étudiants profitent du temps mort avant le repas pour travailler à leur sujet de mémoire (lecture, réajustement, préparation de question d'entretien, etc.). Les personnels accompagnants donnent du feedback aussi bien sur la méthode (Pierre-Olivier Weiss) que pour de l'aide à la traduction (Katelin Butcher). Ces temps sont très importants pour le groupe, car ils permettent aussi de se retrouver et d'échanger.

Jour 4 : 24 octobre 2019

Deuxième jour d'immersion. On a réajusté les horaires de départ, car certains sont arrivés avec plus de 45 min de retard le premier jour d'immersion. Tout se déroule dans l'ensemble très bien. Les demandes des étudiant.e.s sont prises en compte par le ministère de l'Éducation (Leonard Robinson). Par exemple, certain.e.s ont préféré être immergé.e.s dans plusieurs écoles/classes à la fois pour observer d'autres contextes scolaires et d'autres niveaux d'étude.

Chaque soir, les deux accompagnant.e.s profitent pour donner des conseils de recherche aux étudiant.e.s et aider dans la traduction de documents, entretiens, questionnaires...



Travail nocturne sur les mémoires

Jour 5 : 25 octobre 2019

Troisième et dernier jour d'immersion de la semaine. RAS.

Sortie nocturne en groupe à la *Friday Night*, une institution sur ce territoire : repas, ambiance musicale et festive.



Friday Night : repas et danse

Jour 6 : 26 octobre 2019

La semaine de travail terminée, une partie importante du groupe part de l'hôtel pour une matinée découverte de Castries. Au-delà des petits achats-cadeaux-souvenirs, c'est une occasion importante de se confronter à la population locale et ainsi mieux comprendre le contexte socioéconomique, culturel, etc. des habitants de l'île. On en profite pour s'arrêter dans une librairie où des manuels scolaires et parascolaires sont vendus. Les étudiant.e.s sont à la recherche de manuels qu'ils utiliseront dans leurs classes, le plus souvent, des manuels en anglais que l'on ne trouve pas en Martinique.



Visite à Castries



Callista, notre guide à Castries



Point de vue de Castries, on aperçoit au centre l'Alliance française



La résidence du gouverneur Général

Nous faisons étape à *Caribelle Batik*. Cette fabrique des tissus batiks se trouve dans une jolie villa blanche et jaune de type créole. On y suit les étapes de la fabrication des étoffes. Il y a une boutique de vente sur place. Une ravissante terrasse dans le jardin invite à une vue imprenable sur Castries.



Caribelle Batik



La terrasse à Caribelle Batik



Le séchage des fèves de cacao



Matériel pour imprimer sur le tissu



Caribelle Batik, le groupe



Derek Walcott Square, Castries



Immaculate Conception Church, Castries

L'après-midi est laissée libre et plusieurs étudiant.e.s continuent à travailler sur leur ordinateur.

Jour 7 : 27 octobre 2019

Une journée complète est consacrée à une sortie à la Soufrière, un passage incontournable. En chemin, nous faisons plusieurs arrêts (anse la Raie, Marigot Bay, etc.) pour admirer des villages et des points de vue (Pitons de Sainte-Lucie).





Anse la Raie



Marigot Bay

Après avoir reçu des informations sur la formation du volcan, nous nous rendons à Tet Paul pour une marche d'une heure environ et la découverte de la vallée. Le temps est assez clair pour apercevoir Saint-Vincent. Ensuite, un repas est organisé pour nous à l'habitation Morne Courbaril. On reprend la route pour aller nous baigner dans les bains de boue (*Sulphur Springs*) et des bains minéraux (*New Jerusalem Mineral Baths*).



New Jerusalem Mineral Baths



Sulphur Springs



Vue de Tet Paul, Petit Piton



Gros Piton (vue de Saint-Vincent au loin)



Les Pitons depuis Tet Paul



Tet Paul

Jour 8 : 28 octobre 2019

La deuxième semaine commence, les étudiant.es savent désormais où ils vont dans leur recherche. Tout semble assez clair pour 90% d'entre eux/elles.

Aujourd'hui, plusieurs étudiant.es ainsi que Katelin Butcher se rendent à une conférence sur la langue créole : état des lieux et perspectives (voir annexe 7 pour le programme).

Résumé de Laurence Melon (étudiante de l'INSPE de Martinique) : « Nous avons eu l'honneur d'être invité.e.s, lundi 28 octobre 2019, à participer à la conférence "Kwéyol la vivan" ayant pour thème la place du créole dans la société ainsi qu'au sein du système éducatif saint-lucien. Cette rencontre s'est faite dans le cadre de la journée internationale du Créole.

La matinée a débuté par l'hymne national saint-lucien chanté par l'assemblée, en créole, puis Mr Hilary La Force nous a conté quelques "histoires de vie" en créole, mélangeant tradition et humour. Nous avons ensuite eu l'intervention générale de Dame Pearlette Louisy, ancienne gouverneure générale de Sainte-Lucie, qui est revenue sur les événements importants dans le développement de la langue créole au sein de la société sainte-lucienne. Malgré des avancées significatives ces dernières décennies, le créole reste encore aujourd'hui une langue qui est très peu usitée, voire pas du tout utilisée au sein de l'administration et du Parlement de Sainte-Lucie.

La conférence s'est poursuivie avec la présentation de la thèse du Dr. Kathy Depradine, linguiste sainte-lucienne, qui nous a passionné par l'analyse fine qu'elle nous livre sur l'usage du créole (français et anglais) dans la société sainte-lucienne. Selon elle, le vocabulaire du créole prend son essence en Europe tandis que la syntaxe vient des nations africaines. Pour finir par ajouter que le créole se parle aux quatre coins du monde grâce à l'île Maurice, les Seychelles...

La matinée s'est ensuite terminée par une table ronde autour de l'enseignement et l'apprentissage de la langue créole dans l'institution scolaire avec la participation de deux représentants du ministre de l'Éducation : Ms. Angel Caglin and Mr. Leonard Robinson qui nous ont fait partager leur vision des bienfaits de l'apprentissage du créole à l'école, mais aussi dans la société. D'ajouter que les actions qui seront mises en place dans le futur doivent toucher toute la société et donc si les médias, les arts, les intellectuels et les administrations ne suivent pas, les réformes resteront vaines.

Le bilan de la matinée en cette journée internationale du créole donne une vision positive et dynamique de la place du créole à Sainte-Lucie. Cependant, l'assemblée et les intervenants ont remarqué que, malgré le rayonnement de la manifestation "Jouné Kweyol" dans les écoles, et au sein de la population sainte-lucienne, beaucoup de personnes n'ont pas encore perçu et saisi la culture créole comme entièrement sienne.

Jour 9 : 29 octobre 2019

L'immersion et la recherche continuent. Les étudiant.es sont à nouveau dispatché.e.s dans les classes et les établissements. En parallèle commence l'analyse des premiers résultats issus des tests passés, des entretiens réalisés et des observations menées.

Le soir, une nouvelle session de discussion autour des projets en français et en anglais se déroule.

Jour 10 : 30 octobre 2019

Journée d'immersion dans les classes et les établissements.

Jour 11 : 31 octobre 2019

La matinée est consacrée à une restitution des premiers résultats au *Teachers College* notamment devant un auditoire composé de Mr. Robinson et Dr. Felicien. Les étudiant.es bien que stressé.e.s pour une partie d'entre eux/elles, trouvent une satisfaction à exposer leur travail.



Teachers College : présentation des premiers résultats (1)



Teachers College : présentation des premiers résultats (2)

À notre arrivée à l'OEEO, nous sommes reçu.e.s par Lisa Sargusingh-Terrance qui introduit l'après-midi sur la formation de cette union avant tout économique. Une courte vidéo nous est diffusée puis s'en suit un moment d'échange où chaque bonne réponse est récompensée par un petit cadeau (un marque-page). En effet, Lisa est aussi enseignante et sait motiver son auditoire. L'OEEO promeut également la mobilité libre des humains, des biens et des services dans les états membres. On nous dépeint quelques exemples d'intégration à Sainte Lucie de migrants venant d'autres îles membres. Au-delà des règles économiques, l'idée est aussi d'obtenir des droits identiques par exemple concernant la sécurité sociale ou le droit de travail. Puis, nous discutons des différents programmes éducatifs présents à Sainte-Lucie dont certains bénéficient à plusieurs états membres de l'OEEO (des millions de dollars sont par exemple dépensés pour augmenter le niveau en lecture des élèves, révision des curriculums, l'éducation à la santé, etc.). Les étudiant.e.s sont assez intéressé.e.s et prennent des notes. Toutes ces informations sont importantes pour avoir une meilleure compréhension du système éducatif. En effet, les jours d'immersion, bien que très riches, ne permettent pas d'embrasser toute la réalité d'une île comme Sainte-Lucie. Lisa rappelle que les projets de l'OEEO sont conçus pour être durables, en ce sens les perspectives sont toujours envisagées. Elle rappelle également que les programmes sont les

mêmes sur les différentes îles membres. De cette manière, les élèves sont censés être tous au même niveau lorsqu'ils passent le CXC, l'examen commun pour l'entrée au collège. Dans la perspective d'échanges réciproques et égalitaires, Lisa nous rappelle que *Sir Arthur Lewis* est ouvert aux étudiant.e.s de Martinique et de Guadeloupe.



Découverte des missions de l'OECO

Enfin, un échange assez long permet aux étudiant.e.s et aux accompagnateurs.trices de raconter ce qu'ils/elles ont fait durant deux semaines de recherche. Après cette série d'échange et de précisions, quelques étudiantes présentent leur travail (Tamicha Lamalle, Isabelle Arade, Malika lamien). Malheureusement, l'agenda chargé de nos hôtes ne permet pas aux étudiant.e.s de tou.te.s présenter individuellement.



Tamicha Lamalle

Isabelle Arade



Malika Lamien



Isabelle Arade et Malika Lamien



Le groupe à l'OEEO

En fin de journée, nous sommes invité.e.s à la maison personnelle de Mme Christel Outreman, diplomate, Conseillère régionale de coopération et d'action culturelle (COCAC) pour un cocktail de clôture. Nous honorons l'invitation – qui n'était pas prévu dans le programme, mais a été discutée entre Pierre-Olivier Weiss et la COCAC – dans le but de partager notre expérience et notre expertise, mais aussi pour améliorer notre prochaine venue (passage à la frontière notamment) et tisser un lien nécessaire pour la suite du projet (2020 et 2021).



À l'occasion de la quinzaine d'observations de classes des enseignants de l'INSPE de Martinique et de Guadeloupe dans le cadre d'ÉLAN

Mme Christel Outreman

Conseillère Régionale de Coopération et d'Action culturelle
a le plaisir de vous inviter au cocktail de clôture qui aura lieu

Harbour Terrace 2,
Beacon Road, Vigie, Castries

Le jeudi 31 octobre 2019

A 17 h 45

RSVP : christel.outreman@diplomatie.gouv.fr
Tel: 455-6072/519 6454





Jour 12 : 1^{er} novembre

Une dernière matinée d’immersion se déroule aujourd’hui. Une partie des étudiant.e.s continuera sa recherche à distance ou espère pouvoir revenir pour compléter les données déjà acquises.

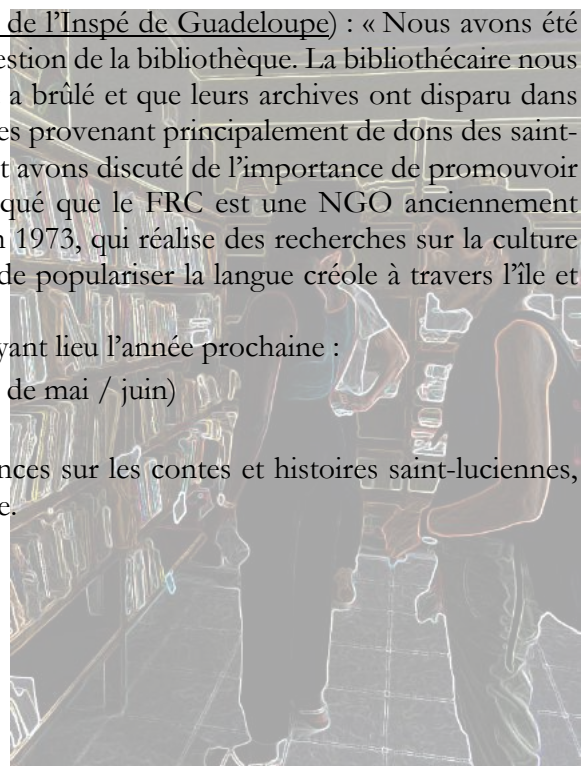
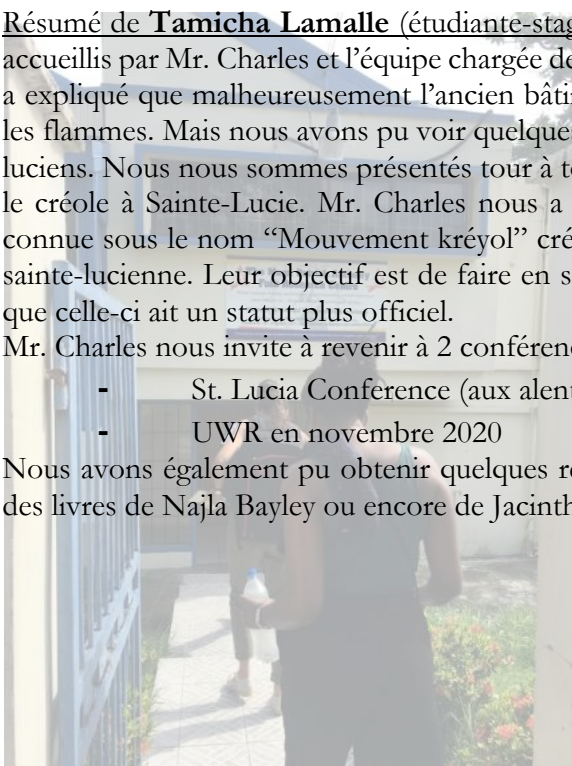
Un groupe conséquent d’étudiant.e.s se rend au *Folk Research Center*. L’enseignante d’anglais, Katelin Butcher, a en effet négocié une entrevue et une visite de ce centre.

Résumé de Tamicha Lamalle (étudiante-stagiaire de l’Inspé de Guadeloupe) : « Nous avons été accueillis par Mr. Charles et l’équipe chargée de la gestion de la bibliothèque. La bibliothécaire nous a expliqué que malheureusement l’ancien bâtiment a brûlé et que leurs archives ont disparu dans les flammes. Mais nous avons pu voir quelques livres provenant principalement de dons des saint-luciens. Nous nous sommes présentés tour à tour et avons discuté de l’importance de promouvoir le créole à Sainte-Lucie. Mr. Charles nous a expliqué que le FRC est une NGO anciennement connue sous le nom “Mouvement kréyol” créée en 1973, qui réalise des recherches sur la culture sainte-lucienne. Leur objectif est de faire en sorte de populariser la langue créole à travers l’île et que celle-ci ait un statut plus officiel.

Mr. Charles nous invite à revenir à 2 conférences ayant lieu l’année prochaine :

- St. Lucia Conference (aux alentours de mai / juin)
- UWR en novembre 2020

Nous avons également pu obtenir quelques références sur les contes et histoires saint-luciennes, des livres de Najla Bayley ou encore de Jacintha Lee.





Folk Research Center

Jour 13 : 2 novembre

Jour du départ, les deux semaines s'achèvent. À la fois content.e.s de rentrer à la maison et désireux.ses de rester sur place, enthousiastes à l'idée de continuer à la recherche et l'immersion (les témoignages, plus bas, sont le reflet de cette affirmation.



Départ, port de Castries

Recommandations

Recommandation 1 : négocier avec les autorités un passage plus rapide aux frontières.

Recommandation 2 : prévoir une guide pour la visite de Castries : peut-être un historien ou un géographe de Sir Arthur Lewis.

Recommandation 3 : se mettre d'accord avec l'hôtel sur les menus des deux semaines afin de s'assurer en amont que les repas seront variés, suffisamment conséquent. Sur d'autres sujets (organisation des transports, ménage des chambres, notamment), il faudrait que les accompagnateurs.trices aient toutes les infos avant le départ à Sainte-Lucie. En effet, souvent on ne sait pas ce qui a été négocié, ce qui ne permet pas de contrôler que tout est bien fait pour les étudiant.e.s.

Recommandation 4 : se rendre au *Folk Research Center* et à l'OEEO plus tôt, lors de la première semaine par exemple.

Recommandation 5 : prévoir une rémunération des personnes accompagnant.e.s afin de couvrir les frais engagés lors d'un séjour de ce type. Les accompagnant.e.s ayant été bénévoles, sur leur temps de vacances, il semble de bon sens de veiller aux aspects financiers les concernant.

Témoignages des participant.e.s

Je suis ravie d'avoir participé à ce programme. C'est une expérience très positive tant professionnellement que personnellement. J'ai rencontré des personnes impliquées qui sont toujours prêtes à partager. J'ai appris beaucoup de leurs techniques pédagogiques et compte bien les utiliser dans ma classe. Les voyages de ce type permettent de remettre en cause nos pratiques même celles qui semblent immuables. J'ai pu aussi découvrir une île que je ne connaissais pas.

Le projet ÉLAN a été une magnifique opportunité d'échanger avec nos homologues saint-luciens. M. Robinson, M. le Doyen, Mme Prince et son équipe, Mme Pierre, Mme la principale de l'école Carmen René Mémorial m'ont accueilli à bras ouverts et ont répondu à mes questions avec enthousiasme.

M. Weiss et Mme Butcher toujours de bonne humeur ont été à notre entière disposition et ont été une aide non négligeable durant le séjour.

Ces deux semaines ont été enrichissantes aussi bien sur le plan professionnel que personnel. J'ose espérer que ce projet n'est que le début d'une étroite collaboration entre les îles de Guadeloupe, Martinique et Sainte-Lucie.

La participation à ce projet ÉLAN fut pour moi une aventure humaine extraordinaire. La rencontre avec certains enseignants ainsi que les échanges autour des différentes visions éducatives et des pratiques pédagogiques furent très enrichissantes.

Le contact avec les élèves fut fort en émotion, chacun apprenant à apprivoiser « l'autre » en découvrant et partageant sa culture, sans à priori et avec beaucoup de bienveillance. Une pensée particulière pour Monsieur Robinson qui a organisé notre arrivée dans les écoles et qui a durement œuvré à satisfaire toutes nos demandes, même celles de dernière minute.

Ce séjour à Sainte-Lucie a apporté une dimension édifiante à ma recherche en permettant la comparaison des deux systèmes éducatifs, très différents bien que voisins. Il nous a ouvert des portes et permis d'établir des contacts qui ne pourront qu'enrichir nos pratiques d'enseignement. La cohésion du groupe ainsi que la simplicité et la joie des enseignants accompagnateurs ont créé un cadre agréable et porteur. L'organisation du séjour a permis de tirer profit de chaque journée passée sur l'île. Les repas de l'hôtel étaient globalement bons.

Ce fut une expérience très enrichissante, en immersion totale avec la découverte d'un autre système éducatif dans la Caraïbe. Une très bonne organisation avec différents représentants, l'Alliance française, le responsable de l'élaboration des programmes (CAMDU) le doyen de l'Université et le responsable des élèves à besoins éducatifs particuliers et l'accueil à l'OECS. Un très bon accueil dans les écoles. Une valorisation de notre travail de recherche avec l'exposition de nos sujets en anglais et la réalisation du PowerPoint. De nombreux conseils et orientations dans nos recherches avec des personnes qualifiées, compétences et bienveillantes. La présence précieuse, la générosité et la disponibilité de Mme Katelin Butcher et M. Pierre Olivier Weiss pour la logistique, la méthodologie et la traduction nous permettant de nous focaliser sur nos recherches de terrain. Une bonne ambiance dans le groupe d'étudiants et de belles sorties organisées sans oublier l'ambiance de la Friday Night. Je suis enchantée de ce séjour et souhaite qu'il puisse être réitéré pour d'autres étudiants.

Vivre une expérience d'immersion à Sainte-Lucie pendant 2 semaines a été fort enrichissant, notamment par rapport à la langue, mais aussi par rapport à la découverte de la culture d'une île bien que si proche de la nôtre (la Martinique) a autant de similitudes que de différences. Grandie d'avoir pu appréhender une façon de faire différente. Il est intéressant d'en retenir les points forts. En effet, en termes d'éducation, les premiers mots qui me sont venus en les observant sont "autonomie et respect". Leurs jeunes, avec un encadrement moindre sur les temps hors classe, aussi bien en termes de temps, que de personnels, sont alors loin d'être "incontrôlables" et ont développé des savoir-vivre et savoir-être. Quant au côté « séjour » bien que très intense, cela a été fort agréable d'être « chouchouté » au sein de l'hôtel Alize Inn. Les chambres faites plusieurs fois par semaine, les serviettes changées, les repas servis matin, midi, soir. Les plats à emporter pour les jours d'immersion, etc. (Bémol pour l'eau, pas nécessairement distribuée) furent un réel plaisir. Et bien que la logistique n'était pas toujours la plus parfaite, les personnels ont, je pense, fait de leur mieux pour nous être agréables. Un grand merci aux chauffeurs.

Expérience riche, permet de découvrir un autre système, une autre culture, accueil dans les écoles super. Ce programme d'immersion à Sainte-Lucie des étudiants des INSPÉ de Martinique et de Guadeloupe a été selon moi une expérience enrichissante à tout point de vue. Du premier au dernier jour, tout a été agencé pour faciliter nos recherches et nous faire appréhender au mieux les réalités du pays d'accueil. Les rencontres sur place ont été d'une incroyable qualité, autant avec les membres de l'Alliance française, de l'OECS, du CAMDU et du *Teachers' College* qu'avec les équipes éducatives en établissement scolaire. Ce séjour en plus de permettre aux étudiants de réaliser leurs recherches a également permis de tisser ou de renforcer les liens entre les personnes impliquées des deux côtés du canal de Sainte-Lucie, signe d'un avenir radieux pour l'enseignement et la

coopération dans la Caraïbe. Les temps forts pour moi auront été les moments d'observation dans mon école d'attribution, auprès des apprenants et des professeurs anglophones. Je me réjouis de tout ce qu'il sera possible de mettre en place au bénéfice des élèves grâce à cette première prise de contact. Je me sens privilégié d'avoir pu participer à cet échange ELAN, et espère déjà pouvoir renouveler l'expérience bientôt, à Sainte-Lucie ou ailleurs dans l'arc antillais. J'encourage bien entendu tous les futurs collègues à tenter eux aussi l'expérience dès que possible !



Annexe 1 : Candidatures retenues pour le Projet immersion recherche : ÉLAN 2019

Nom	Prénom	Sujet en anglais et en français + petit résumé (quelques lignes)	Niveau de classe ? Ou type d'établissement	Tuteur/trice + contact du tuteur/trice + informations diverses	Adresse mail de l'étudiant.e
NOELE	Aurélie	<p>« Existe-t-il un lien entre l'estime de soi et l'orientation scolaire à l'adolescence ? » / "There is a link between self-esteem and academic guidance in adolescence?"</p> <p>-> résumé : Afin de tenter de répondre à la problématique soulevée, je réaliserai par le biais d'une démarche quantitative une étude empirique ayant pour but d'apporter un éclairage à la problématique soulevée.</p> <p>Il sera alors question d'une démarche explicative, où l'hypothèse de départ serait : « Le niveau d'estime de soi des adolescents aurait un impact sur la possibilité qu'ont ces jeunes à mettre en place des stratégies de projets ».</p> <p>Cette démarche quantitative se ferait par le biais de deux questionnaires qui seraient présentés à une trentaine d'élèves de Sainte-Lucie et pareillement à des élèves de Martinique, grâce auxquels je rassemblerais les éléments nécessaires afin de tenter d'apporter une réponse à la problématique soulevée, mais également réaliser un comparatif entre les deux systèmes scolaires.</p> <p>-> Abstract : In order to try to answer the problem raised, I will carry out a quantitative study with the aim of shedding light on the problem raised. An explanatory approach will then be discussed, where the starting hypothesis would be: "The level of self-esteem of</p>	<p>Élèves de niveau 3e (environ 14 ans) : fin de cycle collège à St-Lucie ? = fin du cycle primaire à Ste-Lucie ?</p>	<p>Tuteur : Maurizio Ali CNI OK</p>	noeleaurelie@hotmail.com

		<i>adolescents would have an impact on the possibility that these young people to implement project strategies". This quantitative approach would be carried out by means of two questionnaires which would be presented to some 30 students from Saint Lucia and similarly to students from Martinique, by which I would gather the necessary elements in order to try to provide an answer to the problem raised, but also carry out a comparison between the two school systems</i>			
DE REYNAL	Capucine	<p>Analyse comparative de l'enseignement du calcul mental à la Martinique et à Sainte Lucie</p> <p>Comparative analysis of the teaching of mental calculation between Martinique and Saint Lucia</p> <p>Résumé :</p> <p>La démarche consistera à observer une séquence sur le calcul mental sur les deux îles, avec le même objectif, puis de s'entretenir avec les principaux acteurs (professeur, élèves et directeur)</p>	Grades 3, 4 et 5	<p>Tuteur : Manuel Garçon CNI OK</p> <p>La première étape consistera à comparer les programmes scolaires des deux îles pour la classe d'âge correspondant au CP et au CE2. À ce jour nous n'avons pas encore trouvé "les programmes de Mathématiques en vigueur à Sainte-Lucie.</p> <p>Quelqu'un peut nous les fournir?</p> <p>Nous aurons aussi besoin d'un accompagnement à la traduction de ces documents.</p> <p>Nous prévoyons de faire un entretien semi-directif avec des professeurs, des directeurs d'école et avec si possible la personne</p>	<p>capucinedereynal@gmail.com</p> <p>régime alimentaire particulier : intolérance aux laits et produits laitiers animaux</p> <p>particular diet : intolerance for animal milks and dairy products</p>

			<p>chargée de l'enseignement des Mathématiques à Sainte-Lucie ainsi que le ministre de l'Éducation.</p> <p>Ces entretiens seront enregistrés. Il nous faudra une aide d'une part pour leur retranscription et d'autre part pour leur traduction.</p> <p>*****</p> <p>intolérance aux laits animaux (et produits laitiers)</p> <p>Serait-il possible d'organiser ces entretiens ?</p> <p>Il nous faudrait aussi pouvoir filmer les séances concernant la classe de Mathématiques et en particulier le travail sur le calcul mental.</p> <p>Nous aurons besoin de ce matériel pour décrire avec la grille d'observation de R.GOIGOUX une séance "type" à Sainte-Lucie et une en Martinique?</p> <p>Aura-t-on l'autorisation de le faire?</p>	
--	--	--	--	--

ELISMAR	Kérane	<p>Favoriser les interactions orales dans des situations de communication authentiques en classe de LVE.</p> <p>Increase an oral rich language in an authentic speech in LVE classroom</p>	CM1/Grade 4	<p>Tutrice: Joël JOUGON CNI OK</p>	k.elismar@hotmail.fr
PORFAL	Émeline	<p>Les violences en milieu scolaire : focus sur le genre. Une comparaison entre la Martinique et Sainte-Lucie.</p> <p>Ce projet de recherche propose de combiner deux thèmes de recherche étudiés le plus souvent indépendamment : la violence à l'école et la question du genre, en Martinique et à Sainte-Lucie. Il vise à démontrer l'existence de la violence sexiste à l'école et de la différenciation sexuelle dans la perception générale du climat scolaire. Il vise également à analyser cette violence en étudiant les différentes formes de violence à l'école, ainsi que le sexe des auteurs et de leurs victimes, dans le but de comprendre la place et le rôle du genre. Enfin, il s'agit de faire une analyse comparative des résultats obtenus entre les deux îles.</p> <p>Je souhaite donc réaliser sur chacune des îles :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Enquête statistique par questionnaire (victimisation subie ou subie par les élèves) auprès d'élèves de deux écoles -Plusieurs entretiens à mener avec le personnel de l'école - Des séances d'observation sur les pratiques de la communauté éducative en matière de détection et de gestion de la violence et plus 	<p>Elèves scolarisés dans un établissement scolaire du secondaire mixte âgés de 14 ans</p> <p>Students aged 14 attending a mixed school</p>	<p>Tuteur : Pierre-Olivier Weiss (projet clé en main). Cette étudiante va faire passer un questionnaire de 2 pages dans un lycée et un collège. Au moins un des deux établissements. Elle va également faire quelques interviews.</p> <p>Passeport OK</p> <p>PAS DE PRODUITS LAITIERS</p>	porfalemeline@hotmail.com

		<p>particulièrement celles fondées sur le sexe dont elle a connaissance.</p> <p>This research project proposes to combine two research themes studied most often independently: school violence and the issue of gender, in Martinique and Saint Lucia. It aims to demonstrate the existence of gender-based violence in schools and sexual differentiation in the general perception of school climate. It also aims to analyze this violence by studying the different forms of violence in schools as well as the sex of the perpetrators and their victims in an attempt to understand the place and role of the gender. Finally, it is a question of making a comparative analysis of the results obtained between the two islands.</p> <p>So I wish to realize on each of the islands:</p> <ul style="list-style-type: none"> -Statistical survey by questionnaire (victimization suffered or acted upon by pupils) with students in two schools -Several interviews to be conducted with school staff -Observation sessions on the practices of the educational community in the detection and management of violence and more specifically those based on gender of which it is aware. 			
ROYER	Goulwen	<p>Étude comparative des méthodes d'apprentissage de l'anglais en Martinique et du Français à Sainte-Lucie / Les albums de jeunesse célèbres et leurs adaptations cinématographiques peuvent-ils être profitables au développement des compétences linguistiques chez l'apprenant néo-lecteur ?</p>	<p>CP/CE1 (Grade 3? 4?) Apprentissage de la lecture et du français</p>	<p>Tutrice : Anousha DUBOIS</p>	<p>goulwen.royer@etu.univ-antilles.fr</p>

		The aim of my research is to compare Martinique and Saint Lucia's ways of teaching a foreign language (French in Saint Lucia, English in Martinique), and try to discover in what extent the study of youth reading albums associated with their cinematic adaptations can help new readers develop their skills at learning a foreign language.			
ARADE	Isabelle	<p>Étude comparative des méthodes d'apprentissage de la construction du nombre chez les enfants de trois ans à Sainte-Lucie et à la Martinique.</p> <p>Sujet : Cette recherche porte sur l'analyse comparative de l'enseignement du calcul mental en classe de petite section de maternelle soit des enfants entre 2,5 ans et 3 ans, en Martinique et à Sainte-Lucie. Pour ce faire, il est nécessaire de filmer/observer sur un même objectif une séquence en Martinique et à Sainte-Lucie. Dans le but de collecter un maximum de données, on pourrait mener en plus un entretien semi-directif ou directif des principaux acteurs : professeur, élèves, directeur.</p> <p>Abstract: this research is based on the comparative analysis of the teaching of mental arithmetic in the small nursery school class, namely children between 2.5 and 3 years old, in Martinique and St. Lucia. To do this, it is necessary to film / observe on the same objective a sequence in Martinique and Saint Lucia. In order to collect as much data as possible, we could also conduct a semi-directive</p>		<p>Tuteur : Manuel Garçon. Projet clé en main CNI OK</p> <p>La première étape consistera à comparer les programmes scolaires des deux îles pour la classe d'âge correspondant au CP. À ce jour nous n'avons pas encore trouvé "les programmes de Mathématiques en vigueur à Sainte-Lucie.</p> <p>Quelqu'un peut nous les fournir ?</p> <p>Nous aurons aussi besoin d'un accompagnement à la traduction de ces documents.</p> <p>Nous prévoyons de faire un entretien semi-directif avec des professeurs, des directeurs d'école et avec si</p>	giraultisabelle@yahoo.fr

		<p>or directive interview of the main actors: teacher, students, director.</p>	<p>possible la personne chargée de l'enseignement des Mathématiques à Sainte-Lucie ainsi que le ministre de l'Éducation.</p> <p>Ces entretiens seront enregistrés. Il nous faudra une aide d'une part pour leur retranscription et d'autre part pour leur traduction.</p> <p>Serait-il possible d'organiser ces entretiens ?</p> <p>Dans le cas particulier des élèves de moins de 6 ans, serait-il possible d'organiser des visites dans les structures d'accueil des enfants de 3 ans notamment?</p> <p>Il nous faudrait aussi pouvoir filmer les séances concernant la classe de Mathématiques et en particulier le travail sur le calcul mental.</p> <p>Nous aurons besoin de ce matériel pour décrire avec la grille d'observation de R.GOIGOUX une séance</p>	
--	--	--	---	--

				<p>“type” à Sainte-Lucie et une en Martinique? Aura-t-on l’autorisation de le faire?</p>	
MELON	Laurence	<p>La médiation culturelle, par le biais des contes et légendes caribéennes, permet-elle de réactiver le processus d’apprentissage des savoirs fondamentaux (lire, écrire et respecter autrui) chez les élèves de cycle 3 en grande difficulté scolaire ?</p> <p>Le “nourrissage culturel” mis en place grâce aux contes créoles antillais permet-il de réactiver les performances en langage oral et écrit des élèves en grande difficulté scolaire en CM1?</p> <p>The aim of my research is if usage of creole folktales can fight against severe learning difficulties in literacy, especially in oral and written language.</p> <p>So my main thesis question is how caribbean or St. Lucia tales and myths can improve oral and written language skills in Grade 5 learners with severe learning difficulties?</p> <p>This research project proposes a comparative analysis between St Lucia and Martinique (french creole society and english creole society) about difficulties learning and her treatment in school and also the space of creole culture (especially creole folktales) in the learning process on both of them.</p>	<p>Primary Education Grade 5 or 6 (équivalence CM1/ CM2 en école élémentaire)</p>	<p>Tutrice : Anousha Dubois CNI OK</p> <p>Recueil de données sur place: Nous prévoyons de faire passer un questionnaire de 8 pages auprès de l’ensemble de l’équipe éducative et pédagogique de l’école, portant sur la représentation et le traitement de la difficulté scolaire ainsi que la place du conte dans leur pratique pédagogique, surtout au niveau des compétences en langage oral (production et compréhension).</p> <p>Puis dans un second temps une observation active sera pratiquée en classe ainsi qu’au sein de l’institution scolaire. Cette observation portera sur l’organisation de l’école (présence et modalité de travail de l’équipe éducative), mais aussi de la pratique de</p>	<p>laurence.melon@gmail.com</p> <p>ALLERGIE AUX FRUITS DE MER</p>

				<p>classe de l'enseignant. Nous souhaitons aussi observer les pratiques de remédiation de la difficulté scolaire au sein de l'établissement scolaire et en classe.</p> <p>Pour finir, nous aimerions avoir la possibilité d'assister à une pratique de classe d'un enseignant prenant part au EARLY LEARNERS PROGRAMME (ELP) en Literacy et/ou avoir un entretien avec un coordinateur local de l'OECS référent de ce programme.</p>	
LÉON	Didier	<p>Les violences en milieu scolaire : entre mythe et réalité. Une comparaison entre la Martinique et Sainte-Lucie</p> <p>1)Sujet: La médiatisation de faits divers violents en milieu scolaire est-elle représentative de la réalité du terrain?</p> <p>1) Subject: Is the violent news mediatization in school environment representative of the reality of the ground ?</p> <p>2)Résumé du projet: Les faits divers de violences en milieu scolaire rapportés par les médias, la sphère politique et par l'institution scolaire semblent caractériser la principale</p>	<p>Type d'établissement: Le secondaire (Lycée+collège) (quatrième; troisième (première; terminale</p> <p>Si possible, rencontrer un journaliste qui traite des</p>	<p>Tuteur : Pierre-Olivier Weiss (projet clé en main).</p> <p>Tuteur : Pierre-Olivier Weiss (projet clé en main). Cet étudiant va faire passer un questionnaire de 2 pages dans un lycée et un collège. Au moins un des deux établissements. Il va également faire quelques interviews.</p> <p>CNI OK</p>	didierleon04@yahoo.fr

		<p>réalité quotidienne de la violence à l'école. Cependant les recherches scientifiques tendent plutôt à mettre l'accent sur les microviolences, le 'bullying' selon l'expression des Anglo-saxons. Il s'agira à partir d'enquêtes de victimation et d'entretiens de clarifier cette différence de perception. De plus, la comparaison entre Sainte-Lucie et la Martinique permettra de savoir si il existe une violence en milieu scolaire ou des violences scolaires propres à chaque pays.</p> <p>2)Project summary: Miscellaneous violence in school environment reported by the media, political sphere and school institution seem to characterize the main daily reality of school violences. But, the scientific research focuses on micro violences and bullying. The purpose is to clarify this difference of perception based on victimization survey and interviews. Moreover, the comparison between Saint Lucia and Martinique will help to know if there are school environment violences or if there are school violences specific to each country.</p>	violences en milieu scolaire à Sainte-Lucie		
HIVET	Myriam	<p>Quel est l'impact de l'utilisation de la manipulation sur l'apprentissage de la géométrie au cycle 3 en classe de CM1.</p> <p>Étude comparative entre Sainte-Lucie et la Martinique.</p> <p>What impact does the use of manipulative teaching technics have on geometry learning in grade 4 ?</p>	Une classe de CE2 (grade 3 à st Lucie)	Tuteur encore inconnu CNI OK	hivet@yahoo.fr

		<p>Comparative analysis of geometry learning between Saint Lucia and Martinique.</p> <p>Une phase de recueil de données à Saint-Lucie (observation des méthodes pédagogiques , étude des programmes scolaires du primaire, connaissance du système éducatif...), précèdera à la participation à une séquence d'enseignement et à son évaluation en lien avec le sujet du mémoire.</p>			
DUFRESNE	Soraya	<p>Étude comparative sur la performance d'écriture : scripte (Ste Lucie) et cursive (Martinique). Le but de cette étude est de comparer la vitesse d'écriture des élèves selon le type d'écriture ainsi que l'impact du type d'écriture sur les performances de lecture.</p> <p>Comparative study on writing performance: script (St. Lucia) and cursive (Martinique). The purpose of this study is to compare the writing speed of students according to the type of writing as well as the impact of the type of writing on reading performance.</p> <p>Résumé: Les études sur l'apprentissage de l'écriture en script ou en cursive sont nombreuses et divergentes. Il en ressort notamment une comparaison sur la vitesse d'écriture et sur la qualité d'écriture. L'écriture en cursive serait plus rapide que l'écriture en script. L'écriture en script plus lisible grâce aux nombreux levers de crayon qui permettraient de mieux préparer le geste. De plus l'apprentissage</p>	<p>École Élémentaire Classe de CE2 - 24 élèves</p>	<p>Tuteur : Anousha Dubois Stagiaire de l'éducation nationale CNI OK</p> <p>Je souhaite mettre en place une correspondance écrite (correspondance audiovisuelle à voir selon les moyens), il faudrait une classe de 24 élèves, niveau CE2, qui pratiquent le français et/ou le créole.</p>	soraya.dufresne@yahoo.com

		de l'écriture en script aurait un impact positif sur les performances en lecture. Cette étude comparative permettra de faire un point sur ces différentes affirmations.			
VALBERT	Magali	<p>Le sujet de mon mémoire porte sur l'intérêt de considérer les élèves à haut potentiel comme des élèves à besoins particuliers. De pouvoir les identifier dans la classe et mettre en œuvre la différenciation pédagogique. Quel est l'impact de certains outils de différenciation pédagogique sur les progrès des élèves EIP en classe ? Je souhaiterais évaluer la pédagogie explicite et la classe flexible.</p> <p>The comparative study between Saint Lucia and Martinique: How does the teacher identify pupils with high potential? Are they considered gifted children? What are the pedagogical methods practiced by teachers with highly intelligent pupil? What is the impact of pedagogical practices on gifted children's progress?</p>	Cycle 2 niveau CP	<p>Tutrice: Mme JOUGON CNI OK</p> <p>Je souhaiterais rencontrer un référent des élèves à besoins éducatifs particuliers et plus précisément un référent EIP. Et éventuellement un psychologue scolaire.</p>	valbertmag@gmail.com
LAMIEN	Malika	<p>Le sujet de mon mémoire porte sur la construction du nombre plus précisément le calcul mental chez les enfants en maternelle.</p> <p>Le but sera de réaliser une analyse comparative entre les méthodes d'enseignement du calcul mental à Sainte-Lucie et en Martinique pour des enfants en classe de petite section (2,5 ans/3 ans). Pour cela, il serait judicieux d'observer et</p>	Petite Section (2,5 ans / 3 ans)	<p>Tuteur : Manuel Garçon Projet clé en main (PES) CNI OK</p> <p>La première étape consistera à comparer les programmes scolaire des deux îles pour la classe d'âge correspondant au CP.</p>	malika.lamien@etu.univ-antilles.fr

		<p>filmer une ou des séquence (s) ayant le même objectif en Martinique et Sainte-Lucie, ainsi que de mener des entretiens semi-directif avec les acteurs tels que les directeurs, élèves, enseignants.</p> <p>The aim will be to carry out a comparative analysis between teaching methods of mental calculation in Saint Lucia and Martinique for children on the small nursery school class (2.5 years / 3 years). For this, it would be wise to observe and film one or more sequences with the same objective in Martinique and Saint Lucia, as well as to conduct semi-directive interviews with actors such as directors, students and teachers.</p>		<p>À ce jour nous n'avons pas encore trouvé "les programmes de Mathématiques en vigueur à Sainte-Lucie.</p> <p>Quelqu'un peut nous les fournir?</p> <p>Nous aurons aussi besoin d'un accompagnement à la traduction de ces documents.</p> <p>Nous prévoyons de faire un entretien semi-directif avec des professeurs, des directeurs d'école et avec si possible la personne chargée de l'enseignement des Mathématiques à Sainte-Lucie ainsi que le ministre de l'éducation.</p> <p>Serait-il possible d'organiser ces entretiens ?</p> <p>Ces entretiens seront enregistrés. Il nous faudra une aide d'une part pour leur retranscription et d'autre part pour leur traduction.</p>	
--	--	--	--	---	--

				<p>Dans le cas particulier des élèves de moins de 6 ans, serait-il possible d'organiser des visites dans les structures d'accueil des enfants de 3 ans notamment?</p> <p>Il nous faudrait aussi pouvoir filmer les séances concernant la classe de Mathématiques et en particulier le travail sur le calcul mental.</p> <p>Nous aurons besoin de ce matériel pour décrire avec la grille d'observation de R. GOIGOUX une séance "type" à Sainte-Lucie et une en Martinique ? Aura-t-on l'autorisation de le faire ?</p>	
LAMALLE	Tamicha	<p>Les enjeux de la sensibilisation aux LVE en maternelle</p> <p>Résumé : L'objet de ma recherche sera d'analyser le cadre de référence, les recommandations des programmes et la réalité du terrain. Je souhaiterais observer le déroulement de séances, afin de voir des élèves, en classe de maternelle, en action. Ces observations seront confrontées à mes précédentes recherches et me permettront d'approfondir la démarche à utiliser pour un apprentissage efficace.</p>	Élèves de maternelle (cycle 1)	<p>M. Olivier-Serge Candau CNI OK</p> <p>Sera-t-il possible de filmer et enregistrer ? Y-a-t-il une demande d'autorisation à remplir au préalable ? Sera-t-il possible de rencontrer un conseiller pédagogique en langues vivantes étrangères ? Un inspecteur ?</p>	tamicha.lamalle@gmail.com

		<p>J'aimerais aussi pouvoir enregistrer, filmer les élèves (de classes différentes) et avoir accès à des supports didactiques et pédagogiques, des ressources complémentaires afin d'ajouter à ce mémoire une certaine crédibilité. Je souhaiterai rencontrer des conseillers pédagogiques et inspecteurs en langues étrangères.</p> <p>The challenges of foreign language learning in early childhood</p> <p>Abstract: The aim of this paper is to compare the recommendation of the CECRL, the Ministry of National Education and what is really being done in schools.</p> <p>During this seminar I would like to observe, record and film children (under 5) being exposed to foreign languages but also the different methods used by teachers. My goal is to deepen my knowledge of the ways and steps followed by my counterparts to teach foreign languages at school.</p> <p>Therefore, I would be glad to discuss efficient educational and didactic media used to motivate children to learn.</p> <p>If possible, I would like to meet the Modern Language Curriculum Officer.</p>		<p>Pourrais-je avoir accès aux programmes de langues étrangères Sainte-Lucien ? Pour comparer ce qui est requis et ce qui est mis en place.</p> <p>Je souhaiterai poser des questions à l'Inspecteur des langues (The Modern Language Curriculum Officer) notamment concernant les programmes (qu'est-ce qui est préconisé ? que disent-ils au sujet des langues vivantes étrangères ? quelles sont les démarches d'apprentissage à privilégier ?), les compétences à développer en langues pour les élèves de maternelle, ainsi que l'équivalent du CECRL / CEFR dans la Caraïbe.</p>	
GADDAR KHAN	Noémie-Marine	<p>Étude comparée dans l'apprentissage de l'oral au cycle 2, CE1-CE2</p> <p>L'objet de ma recherche porte sur la construction du langage oral. Je souhaite travailler sur l'exposé. Il s'agit d'un genre souvent stigmatisé comme étant l'étalage oral d'une recherche. J'aimerais articuler les modalités du théâtre (posture, modulation de la voix, occupation de l'espace, lien avec</p>	Cycle 2 : CE1/CE2	<p>Olivier-Serge Candau</p> <p>Passport transféré à M. Candau</p>	n.gaddarkahn@gmail.com

		<p>l'auditeur) comme outils de la construction d'un exposé.</p> <p>abstract: I want work about learning oral linked of drama's method</p>			
--	--	---	--	--	--

Annexe 2 : Mission exploratoire (septembre 2019)

	Jour 1 – Dimanche 15/09	Jour 2 – Lundi 16/09	Jour 3- Mardi 17/09	Jour 4- Mercredi 18/09	Jour 5- Jeudi 19/09	Jour 6 – Vendredi 20/09	Jour 7 – Samedi 21/09
Matin		<p>Visite à l’Ambassade de France à Castries</p> <p>Rencontre avec le Ministère de l’Education (Water Front)</p> <p>Visite de l’OECS et rencontre avec la Commission Education (EDMU)</p>	<p>Rencontre avec le Teachers’College</p> <p>Réflexions sur le Module « Caribbean Studies – bilingue ? »</p> <p>Piste de coopération et d’immersion réciproque</p> <p>Rencontre avec la Direction et les enseignants de français de Sir Arthur Lewis + Club de français</p>	<p>Visite de la School of Education</p> <p>Rencontre avec les équipes</p> <p>Observation de cours</p> <p>Echanges avec les étudiants</p>	<p>Rencontre avec La Principale</p> <p>Rencontre avec les Doyens des autres facultés</p> <p>Visite du Centre de Langues (Dr Stacy Denny)</p>	<p>Rencontre avec Le Ministère de l’Education</p> <p>Visite de classes</p> <p>Rencontre avec la délégation de l’UE à la Barbade (Dr Boyce – Education)</p>	Départ pour la Martinique 9h35
Déjeuner		Déjeuner à Pointe Seraphine	Déjeuner à Pink Plantation	Déjeuner à UWI	Déjeuner à UWI	Déjeuner à Bridgetown	

Après-midi	<p>Départ 17h45</p> <p>Arrivée 18h10</p> <p>Installation à l'hébergement</p> <p>Point sur les RV de la semaine</p>	<p>14h00 – 16h00 Rencontre à l'Alliance française :</p> <p>Avec l'ensemble des Directions et enseignants des établissements d'accueil</p> <p>Présentation de l'ESPE + objectifs de la mission</p> <p>Rencontre avec ALIZE Inn – organisation hébergement, transport et repas</p>	<p>Départ pour La Barbade 15H05</p> <p>Arrivée 15H50</p> <p>Installation à l'hébergement</p> <p>Rencontre avec le Président de l'Alliance française et le Consul de France à l'hôtel</p>	<p>Visites du Campus de UWI Cave Hill</p> <p>Visite des « Smart classes »</p> <p>Séance de travail avec Dr Joel Warrican Sur les différentes pistes de coopération</p> <p>+ travaux de recherche comparée</p>	<p>Séance de travail sur : les travaux communs de recherche</p> <p>+</p> <p>le MOOC « Systèmes d'éducation comparés »</p>	<p>Visite de Bridgetown (Musée, Parlement...)</p>	
Soir	Dîner à l'hébergement	Dîner à l'hébergement	Dîner à l'hébergement	Dîner à l'hébergement	Dîner à l'hébergement	Dîner à l'hébergement	

PRESTATIONS DE TRANSPORT : Groupe de 6 personnes

SAINTE-LUCIE

Jour 1		Arrivée à l'aéroport et transfert vers l'hébergement
Jour 2		<p>Départ pour le centre-ville de Castries (Ambassade de France, ministère de l'Education)</p> <p>Puis pour Morne Fortune (OECS)</p> <p>Retour à Pointe Seraphine (Déjeuner)</p> <p>Puis départ de l'Alliance française à 17H00</p> <p>Passage à ALIZE INN (Mongiraud)</p> <p>Puis retour à l'hôtel</p>
Jour 3		<p>Départ pour Morne Fortune (Sir Arthur Lewis et Teachers' College)</p> <p>Déjeuner (Pink Plantation)</p> <p>Transfert à l'aéroport à 13H45</p>

BARBADE

Jour 3		Arrivée à l'aéroport et transfert vers l'hébergement
Jour 4		Départ pour le Campus de Cave Hill Puis retour
Jour 5		Départ pour le Campus de Cave Hill Puis retour
Jour 6		Départ pour Bridgetown / Christchurch Puis retour
Jour 7		Transfert à l'aéroport à 7H45

Annexe 3 : Programme du séjour recherche 2019

Semaine 1

Départ avec l'Express des îles : FDF SLU 20/10 DEPART 13H15 ARRIVEE 14H45

Arrivée le **Dimanche 20 octobre 2019**– Accueil et transfert

❖ **Lundi 21 octobre :**

Thème : découverte du système éducatif au sein de l'OECS / Formation des enseignants

Matin : 9H00 Réunion à l'Alliance française – Présentations (système éducatif, programmes, la place du français, le projet pilote DELF Junior, les établissements d'accueil)

Présentation des missions des Alliances et des services de coopération de l'Ambassade – rafraîchissements

Tests de positionnement en anglais des stagiaires de l'INSPE (Livraison des repas à l'Alliance Française ou au jardin 'Serenity Park'.

Déjeuner à Pointe Seraphine / ou au Serenity Park (livraison des repas)

❖ **Début d'après-midi :** Tests de positionnement en anglais

❖ **Mardi 22 octobre : Visite du Teachers'College** – Présentation individuelle des thématiques et méthodologies de recherche (Morne Fortune) – toute la matinée (échanges)

Début d'après-midi : à l'Alliance française

Rencontre avec les Directions, les enseignants de Français / tuteurs

Découverte des équipes, du programme, des classes d'accueil, de l'emploi du temps et des activités sur la période
Présentation des attentes du stage + travaux de mémoire (entretiens en petits groupes)
Remise de certificats par une représentante de l'Alliance française (à confirmer)

- ❖ **Mercredi 23 octobre** : Immersion dans les classes d'accueil toute la journée
- ❖ **Jeudi 24 octobre** : **Teachers'College** – rencontre avec les étudiants de Master et travail en groupe selon les thématiques de recherche (Morne Fortune)

Immersion dans les classes d'accueil l'après-midi ou entretiens complémentaires
- ❖ **Vendredi 25 octobre** : Immersion dans les classes d'accueil toute la journée – fin des cours vers 15h – 15h30

Sortie culturelle **le samedi 26 octobre 2019**– Visite guidée de Castries – après-midi libre
Le dimanche 27 octobre 2019 : libre ou Sortie découverte : volcan, sources chaudes, jardin botanique, déjeuner à l'Habitation Morne Courbaril

Semaine 2

- ❖ **Lundi 28, Mardi 29 et Mercredi 30 octobre** : Immersion dans les classes de français ET observations de classes dans d'autres disciplines toute la journée
- ❖ **Jeudi 31 octobre** : Matinée au Teachers'College – Échanges et travail de restitution (premier jet) avec les étudiants de Master – Poursuite de la recherche – échanges d'information
Déjeuner sur place
Rencontre avec le Secrétariat de l'OECS – les missions – l'organisation – les axes stratégiques en matière d'éducation (EMDU) – le processus d'intégration régionale
- ❖ **Vendredi 1er novembre** : Immersion dans les classes d'accueil toute la matinée
Fin des cours en début d'après-midi
Déjeuner à ALIZE Inn

Après-midi consacré au travail sur le mémoire + Bilan du stage

Samedi 2 novembre : SLU FDF 02/11 DEPART 10H30 ARRIVEE 12H00

Remarques :

- ❖ Immersion dans la classe d'accueil : observations, échanges avec les élèves et les collègues, expériences d'animation de classes sous la supervision du tuteur dans l'établissement (enseignant de français)
- ❖ Collecte d'informations
- ❖ Le cas échéant, participation à un échange virtuel avec la classe partenaire de la Martinique – réalisation d'une activité avec l'enseignant de français

- ❖ [VOIR CALENDRIER DES EVENEMENTS DE L'ALLIANCE](#)

IMMERSION PROGRAM OF TRAINEES
FROM THE ESPE, MARTINIQUE IN SAINT LUCIA
20th October to 2nd November 2019

Week 1

Departure with Express des îles:
departure **FDL SLU 20/10 DEPART 13:15 ARRIVAL 14:45**
Arrival on **Sunday 20th October 2019**– Reception and transfer

- ❖ **Monday 21st October:**
Theme: Discover the education system of the OECS/ Teachers' training

Morning: 9:00 Meeting at the Alliance Française - Presentations (education system, programs, the role of French, the DELF Junior pilot project, the host institutions)
Presentation of the Alliance Françaises' missions and the Embassy's cooperation services - refreshments
Placement tests in English of INSPE trainees

Lunch at Pointe Seraphine / or Serenity Park
- ❖ **Early afternoon:** Assessment tests in English

- ❖ **Tuesday 22nd October:** **Teachers' College**- Individual presentation of themes and research methodologies (Morne Fortune)- All morning

- ❖ **Early afternoon-** at the Alliance Française
Meeting with the Principals, the French teachers / tutors
Discover the teams, the program, the host classes, the timetable and activities over the period
Presentation of the expectations of the internship + Master thesis work (interviews in small groups)
Presentation of certificates by a representative of the Alliance Française

- ❖ **Wednesday 23rd October:** all day immersion in the host classes

- ❖ **Thursday 24th October:** **Teachers' College** – meeting with the master's students and group work based on the research themes (Morne Fortune)

Half day immersion in the host classes or additional interviews and data collection

- ❖ **Friday 25th October:** all day immersion in the host classes- classes end around 15:00-15:30

Cultural outing on **the Saturday 26th October, 2019-** Guided tour of Castries- free afternoon

- Sunday 27th October 2019:** Free or Discovery excursion: volcano, hot springs, botanical garden, lunch at Morne Courbaril Estate

Week 2

- ❖ **Monday 28th, Tuesday 29th and Wednesday 30th October:** all day immersion in French classes AND class observations in other disciplines

- ❖ **Thursday, 31st October:** Morning spent at the Teachers' College - Exchanges and restitution (first draft) with the Master's students - continue research - exchange of information
Lunch on site
Meeting with the OECS Secretariat - the missions - the organization - the strategic axes in the field of education (EMDU) - the process of regional integration

- ❖ **Friday 1st November:** Immersion in the host classes- all morning
End of classes in the early afternoon
Lunch at ALIZE Inn

Afternoon dedicated to working on the Master's thesis + the report on the internship

Saturday 2nd November: Departure at 10:20 and arrival in FdeF at 12:00

Remarks:

- ❖ Immersion in the host class: observations, exchanges with students and colleagues, classroom animation under the supervision of the tutor in the school (French teacher)
- ❖ Collection of information
- ❖ If applicable, participation in a virtual exchange with the partner class of Martinique – conduct an activity with the French teacher

- ❖ [SEE CALENDAR OF EVENTS OF THE ALLIANCE FRANCAISE](#)

Annexe 4 : Liste des entretiens avec accordés aux étudiant.e.s

ELAN PROJECT / PROJET ÉLAN

RECIPROCAL STUDY & INTERNSHIP MOBILITY / ÉTUDES RÉCIPROQUES ET STAGES DE MOBILITÉ

LIST OF CONFIRMED INTERVIEWS / LISTE DES ENTRETIENS ACCORDÉS

STUDENT TEACHER	ASSIGNED SCHOOL	INTERVIEW DETAILS	RESOURCE PERSON	CONTACT INFORMATION
LAMALLE, Tamicha	Precious Jewels	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Leonard Robinson (Mr)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0182
ROYER, Goulwen	Babonneau Primary	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Leonard Robinson (Mr)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0182
ELISMAR, Kérane	Canon Laurie Anglican Primary	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Leonard Robinson (Mr)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0182
De RENAL, Capucine	Canon Laurie Anglican Primary	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Leonard Robinson (Mr)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0182
ARADE, Isabelle	Kiddies Head Start	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Leonard Robinson (Mr)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0182
LAMIEN, Malika	Entrepot Day Care Centre	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Leonard Robinson (Mr)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0182

STUDENT TEACHER	ASSIGNED SCHOOL	INTERVIEW DETAILS	RESOURCE PERSON	CONTACT INFORMATION
GADDARKHAN, Noémi-Marine	Bishop Charles Gachet Primary	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Kentillia Louis (Ms)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0162
MELON, Laurence	Monchy Primary	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Kentillia Louis (Ms)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0162
PORFAL, Emeline	Bocage Secondary	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Sophia Edwards-Gabriel (Mrs)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0083
NOELE, Aurélie	Patricia D James Secondary	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Sophia Edwards-Gabriel (Mrs)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0083
LEON, Didier	Corinth Secondary	Fri. 25 October 10:00 a.m.	Sophia Edwards-Gabriel (Mrs)	CAMDU Hasache Complex Goodlands, Castries Tel. 730 0083
VALBERT, Magali	Gros Islet Primary	Mon. 28 October 9:00 a.m.	Dale St Juste (Mr)	Special Education Unit Sans Soucis, Castries Tel. 730 0098
PORFAL, Emeline	Bocage Secondary	Mon. 28 October 9:30 a.m.	Janey Joseph (Ms)	Gender Relations Unit Tom Walcott Building Jeremie Street, Castries Tel. 453 0557

Annexe 5 : liste des assignments des étudiant.e.s dans les écoles

List of Assignments (student teachers)

Pre-schools				
Student Teacher	Assigned School	Research Area	Age Group	Adminstrator
ARADE, Isabelle	Kiddies Head Start	Teaching of mental arithmetic	2.5 - 3	Lucy Joseph(Ms)
LAMIEN, Malika	Entrepot Day Care Centre	Teaching of mental arithmetic	2.5 - 3	Leonilla Chastanet (Ms)
LAMALLE, Tamicha	Precious Jewels	Advantages of having a first approach to foreign languages at the pre-school level		Dorna St Juste (Ms)
Infant and Primary				
Student Teacher	Assigned School	Research Area	Grade Level	Cooperating Teacher(s)
De REYNAL, Capucine	Castries Anglican Primary	Teaching of mental arithmetic	4	Mrs Rhoda JAMES
VALBERT, Magali	Gros Islet Primary	Considering gifted students as students with special needs	1	Mrs Daniel, Ms St Edward & Luthanie Constantin (Ms)
ROYER, Goulwen	Babonneau Primary	Comparative study of the teaching of English in Martinique and French in Saint Lucia using children's books and cinematic adaptations to develop skills in learning a foreign language	1 or 2	Vernicia MURRIS-ALFRED (Mrs)
GADDARKHAN, Noémie-Marine	Bishop Charles Gachet Primary	The development of oral competence: marrying the report/account with drama techniques	2 or 3	Ida ADOLPH (Ms)
DUFRESNE, Soraya	La Guerre Combined & Boguis Combined	The impact of regular intercultural and plurilingual correspondence on students' motivation	3	Debbie JOSEPH (Ms)
HIRVET, Myriam	Gros Islet Primary	What impact does the use of manipulatives have on	3	Ms Hippolyte, Mrs Nestor, Mr Sydney

Infant and Primary

Student Teacher	Assigned School	Research Area	Grade Level	Cooperating Teacher(s)
		the teaching of geometry in Grade 3?		& Luthanie Constantin (Ms)
ELISMAR, Kérane	Canon Laurie Anglican Primary	Fostering oral interaction in authentic communicative situations in the foreign language classroom	4 or 5	Laura COX (Ms)
MELON, Laurence	Monchy Primary	Does cultural mediation, through the use of Caribbean tales/stories and myths/legends allow for the reactivation of basic knowledge in struggling grade 5 students?	5	Sabina SONSON-ESTEPHANE (Mrs)

Secondary

Student Teacher	Assigned School	Research Area	Form level	Cooperating Teacher(s)
PORFAL, Émeline	Bocage Secondary	Violence in the school environment: focus on gender	1 - 5	Ms Lorina AUGUSTINE & French department
NOELE, Aurélie	Patricia D. James Secondary	Is there a link between self-esteem and guidance counselling?	4	Ms Lianda AIMABLE & French department
LEON, Didier	Corinth Secondary	Violence in the school environment: between reality and myth	1 - 5	Tessa Guerra John (Mrs) & French department

Annexe 6 : Comparaison des systèmes éducatifs

	Sainte-Lucie	Martinique
Pays d'origine du système éducatif	Angleterre (rattaché au Commonwealth)	France (Département français depuis 1946)
Organisme de tutelle de l'enseignement public	Ministère de l'Éducation, de l'innovation, des relations entre les genres et du développement durable (Gouvernement) <u>Ministre</u> : Hon. Dr. Gale Tracy Christiane Rigobert	Ministère de l'Éducation nationale, ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'innovation (État) <u>Ministre</u> : Jean-Michel Blanquer
Scolarité obligatoire	6 à 16 ans (depuis 1881)	5 à 15/16 ans
Durée scolaire	<ul style="list-style-type: none"> ➤ 7 années de Primaire ➤ 5 années de Secondaire ou 3 années de Primaire en plus pour ceux qui ont échoué au <i>Common Entrance Exam</i> 	4 cycles pédagogiques étalés sur : <ul style="list-style-type: none"> ➤ 9 ans de Primaire (dont 5 obligatoires) ➤ 7 ans de Secondaire (dont 6 obligatoires) 2 à 8 ans de Supérieur (Post-Bac) pour ceux qui le désirent.
Accès au secondaire	Concours national <i>Common Entrance</i> présenté par tous les élèves de 11 ans. Affectation faite dans les collèges en fonction des résultats (en pourcentages) obtenus.	Suite du primaire, inscription obligatoire (sauf pour la scolarisation à domicile)
Enseignement Privé	Indépendant	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Établissement sous contrat avec l'État ➤ Établissement hors contrat avec l'État
Recrutement et formation des enseignants	Les enseignants peuvent être recrutés au niveau du CAPE, équivalent du baccalauréat. Ils sont cependant formés pendant 2 ans à la <i>Division of Teacher Education</i> (équivalent de l'INSPÉ) pour la majorité d'entre eux.	Les enseignants sont en principe recrutés par concours (CAPES, Agrégation), mais il y a aussi de nombreux contractuels embauchés au niveau minimum de la Licence (sans concours). La formation est réalisée en Institut national supérieur du professorat et de l'Éducation (INSPÉ).
Examens de la voie générale	<ul style="list-style-type: none"> ➤ CXE (<i>Secondary School</i>) ➤ <i>Caribbean Advanced Proficiency Exam</i> CAPE (<i>Secondary School</i>) Ces examens sont payants.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Brevet des collèges (Fin 3^e) ➤ Baccalauréat (Fin terminale) Ces examens sont gratuits.

Annexe 7 : Conférence sur la langue créole

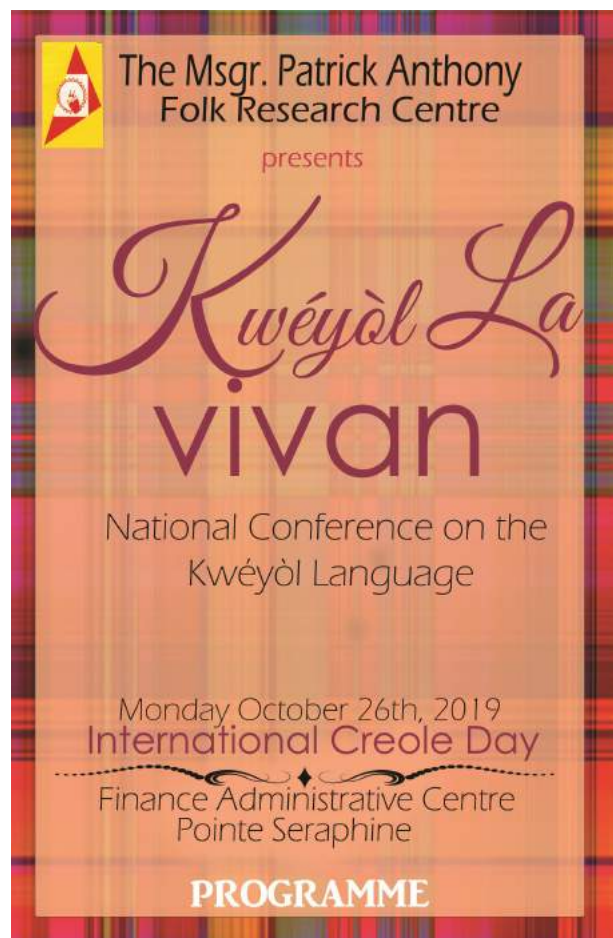


Chanson Nasyonnal Sent Lisi

Fi èk fis, manmay Sent Lisi
Chéwi péyi nésans-nou
Péyi montany, lans èk valé
Pli bèl lil ki asou latè!
Népòt plas nou vwayajé
Toujou chéwi lil natal-nou.

Sa pa tan nasyon bat ladjè
Pou bèlté Elenn nou-an
Sa pa tan wivòt èk konba
Té twoublé lavi nou tout
Mètnan, syèl-la éklèsi
An lawout nèf ouvè pou nou.

Dyé, Senyè, benni péyi-nou
Pwotéjé'y kont tout malè
Fè nou viv ansanm an lapé
Fè nou fò an kò é lam
Endé nou tjenn kon pwensip
Jistis, Lamou, Lavéwité!



Programme

- 9.00. a.m. **National Anthem** (Kwéyòl)
- 9.05 a.m. **Prayers**
- 9.10 a.m. **Welcome**, Chairperson FRC
- Remarks**, CDF Representative
- Remarks**, Minister of Education
Minister of Culture
- Storytelling** Hilary La Force
- 9.45 a.m. Keynote Address
Major Milestones In Kwéyòl Language Development
- Dame Pearlette Louisy
- Discussion**
- 10.45 a.m. **Kwéyòl Poetry Presentation**
George Goddard

BREAK

11.00 – 11.30 a.m.

- 11.30 a.m. Keynote Address
**Kwéyòl Usage In Saint Lucia:
Some Of The Key Characteristics**
- Dr Kathy Depradine

- 12.15 p.m. **Panel Discussion/Respondents:**
*Teaching and Learning Kwéyòl
in the Formal Environment*
Panelists: Leonard Robinson,
Angel Caglin, Winston Phulgence
Moderator: Selma Biscette

LUNCH

1.00 p.m. – 2.00 p.m.

- 2.00 p.m. **Kwéyòl Poetry/Reading**
Alcesse Ismael
- 2.10 p.m. **Panel Discussion:** *Training and
Programme needs of organizations
and the general society*
Panelists: Winston Phulgence
Imran Emmanuel; **Moderator:**
- 3.30 p.m. **Wrap up & Closing Remarks**
Performance Jules 'Pinjock' Wilson